

L'art est une parcelle délimitée par une clôture, le monde de l'art. La parcelle s'étend, mais seul ce qui se trouve à l'intérieur de la clôture reste de l'art. C'est ce que nous appelons le connu, l'art, qui s'étend. - Fernanda Laguna

Depuis la fin des années 1990, la création d'espaces indépendants dédiés à l'art et à la littérature fait partie intégrante de la pratique artistique de Fernanda Laguna. En 1998, elle a fondé avec Cecilia Pavón la maison d'édition Belleza y Felicidad, qui a ouvert l'année suivante son espace à Buenos Aires et est devenue une référence incontournable pour une nouvelle génération d'artistes et d'écrivains, qui ignoraient jusqu'alors qu'ils pouvaient l'être. Cette expérience a été suivie d'autres projets qui ont élargi et transformé ce modèle de gestion affective et communautaire : Tu Rito (2010), Agatha Costure (2013–2016), El Universo (2017) et Para vos... Norma mía ! (2020-2024), créé en collaboration avec Andrés Politano, qui réunissait galerie, librairie, maison d'édition et boutique. Ces espaces ont fonctionné comme des lieux de résistance à la définition imposée de ce qu'est une exposition, un poème, une œuvre d'art, un objet, un roman, un auteur, un objet artisanal ou même une marchandise.

Il y a quatre ans, Fernanda Laguna et Andrés Politano ont transposé cette expérience en milieu rural, dans un village de 500 habitants. Installés sur quatre hectares, un périmètre modeste face aux immenses propriétés foncières qui structurent historiquement la province de Buenos Aires, la notion d'art en tant qu'espace délimité prend ironiquement une autre dimension. Le paysage, la production alimentaire indépendante, la biodiversité, la permaculture et les relations communautaires ne constituent pas seulement un contexte, mais font partie intégrante du processus même de recherche d'un art qui échappe à toute définition. En 2022, Laguna a forgé collectivement avec d'autres artistes la notion d'arte_lin pour désigner un art qui n'est pas nécessairement celui que nous voyons, mais aussi celui que nous imaginons ; elle sert à « nommer tout ce que nous ne savons pas de l'art » et aussi « tout l'art qui n'existera même pas ».

Ce n'est pas seulement une coïncidence biographique si Elsa et Bastien sont passés de Palette Terre (2014-2023), un espace autogéré installé dans leur appartement parisien, à Artetxe (2024-), un centre d'art contemporain de 600 m² installé dans une ancienne coopérative agricole. Il s'agit presque d'une affinité structurelle entre ces deux parcours. Tant Fernanda et Andrés qu'Elsa et Bastien conçoivent l'espace artistique comme un outil permettant de créer des relations et des modes de vie, en définitive d'élargir ce que l'art peut être. Le passage au milieu rural n'implique pas une interruption de cette quête, mais sa mise à l'épreuve dans un contexte traversé par d'autres dépendances et d'autres temporalités. « La nature », une idée tellement construite qu'elle en devient presque illisible, s'impose comme un cadre exigeant pour repenser l'art, mais aussi plus stimulant, et encore plus urgent.

Ines Dahn

El arte es una parcela limitada por un cerco, el mundo del arte. La parcela se expande, pero sigue siendo arte lo que esta dentro del cerco. Se expande lo que llamamos lo conocido, el arte. - Fernanda Laguna

Desde finales de la década de 1990, Fernanda Laguna se dedicó a abrir espacios independientes para el arte y la literatura. En 1998 fundó junto a Cecilia Pavón el sello editorial Belleza y Felicidad, que al año siguiente abrió su espacio en Buenos Aires y se convirtió en una referencia fundamental para una nueva generación de artistas y escritores, que no sabían hasta entonces que podían serlo. A esta experiencia le siguieron otros proyectos que ampliaron y transformaron ese modelo de gestión afectiva y comunitaria: Tu Rito (2010) Agatha Costure (2013–2016), El Universo (2017) y Para vos... Norma mía! (2020-2024), creada junto a Andrés Politano, que reunía galería, librería, editorial y tienda. Estos espacios funcionaron como espacios de resistencia a la definición externa de lo que es una exposición, un poema, una obra de arte, un objeto, una novela, un autor, una artesanía o incluso una mercancía.

Hace cuatro años, Fernanda Laguna y Andrés Politano trasladaron esta experiencia al ámbito rural, en una localidad de 500 habitantes. Instalados en cuatro hectáreas, un perímetro pequeño en comparación con los latifundios bonaerenses que los rodean, la noción de arte como espacio delimitado entra irónicamente en otra dimensión. El paisaje, la producción independiente de alimentos, la biodiversidad, la permacultura y las relaciones comunitarias no son un sólo un contexto sino que pasan a ser parte del mismo proceso de búsqueda de un arte que escapa a su definición. En 2022, Laguna acuñó colectivamente con otros artistas la noción de arte_lin para detectar un arte que no es necesariamente el que vemos, sino también el que imaginamos , sirve para “nombrar todo lo que no sabemos del arte" y también “todo el arte que ni siquiera va a existir”.

No es sólo una coincidencia biográfica que Elsa y Bastien hayan pasado de Palette Terre (2014-2023), un espacio autogestionado instalado en su apartamento parisino, a Artetxe (2024-), un centro de arte contemporáneo de 600m2 instalado en una antigua cooperativa agrícola. Es casi una afinidad estructural entre ambos recorridos. Tanto Fernanda y Andrés como Elsa y Bastien entienden el espacio artístico como una herramienta para producir relaciones y formas de vida, en definitiva para ampliar lo que el arte puede ser. El paso al ámbito rural no implica una interrupción de esa búsqueda, sino su puesta a prueba en una escala y un contexto distintos. “La naturaleza”, una idea tan construida que resulta casi ilegible, se impone como un marco exigente para repensar el arte, pero también más estimulante, y en parte más urgente.

Ines Dahn